

## Fiche méthode – Du terrain à l'écriture du mémoire

### 1/ Sur le terrain / terrain exploratoire :

a) Importance de tenir un **journal de terrain**, dans lequel vous compilez vos différentes notes, pour rassembler l'ensemble des observations informelles et formelles, temps d'entretiens, etc. réalisés dans le cadre de l'étude. Celui-ci ne figurera pas nécessairement dans vos annexes, mais constituera le pot commun dans lequel vous irez puiser vos matériaux pour l'analyse.

b) Les observations doivent faire l'objet de **comptes-rendus d'observations** et peuvent prendre plusieurs formes (qui peuvent se combiner) :

- une objectivation des scènes, des espaces, de la position des protagonistes et de leurs caractéristiques au moyen de schéma avec légendes (pour l'espace)

- une objectivation des temporalités d'action des scènes observées avec un minutage possible de certaines actions/unités d'interaction dans vos scènes (pour le temps)

- une narration du cours de l'action, qui prend en compte :

\* une description des protagonistes, des décors, etc.

\* l'amont, le pendant et l'aval des scènes d'entretiens (les échanges et transactions en amont, la mise en place du temps de l'entretien, ce qui se passe une fois le dictaphone ou enregistreur coupé, etc.)

→ **plusieurs fichiers en exemple de compte-rendus d'observation issus de ma thèse**

c) Les entretiens doivent faire l'objet également de **compte-rendus d'entretiens** :

- soit ils ont donné lieu à une observation à part entière et sont déjà dans le journal de l'étude (cf. point précédent), soit dans le compte-rendu d'entretien vous insérez en amont, puis en aval, la dimension négociation/observation de la scène d'entretien (les échanges, l'arrivée, votre présentation de soi et celle de la personne interviewée, la dimension technique et l'usage d'outils, le lieu choisi, la disposition des corps, le langage du corps, etc.)

- dans un premier temps, vous pouvez réaliser une transcription brute de l'entretien : pour ma part j'utilise le logiciel Whisper qui est un très bon transcritteur d'entretiens (mais qui fonctionne avec l'IA) : une partie gratuite, une partie payante mais pas hyper chère – vous arrivez à la forme brute de l'entretien

→ **cf. document en pièce jointe**

- dans un deuxième temps (et avant de vous lancer dans une analyse), vous « thématisez » l'entretien, c'est-à-dire que vous le structurez sans changer l'ordre et la dynamique des échanges, juste en ajoutant avec deux niveaux de titres différents (style : Titre 1 et Titre 2) les grandes parties et les sous-parties de l'entretien. Cela vous permet d'éditer automatiquement une table des matières en amont de l'entretien qui génère un sommaire avec l'ensemble des Titres et Sous-titres, ce qui vous donne un résumé de l'entretien et « indexe » en quelque sorte les extraits que vous pourrez mobiliser ici ou là

→ **cf. entretiens thématiques en exemple en pièce jointe**

d) Constituer son **expérience antérieure en matériau exploratoire** : vos propres expériences ont pu d'une part ou d'une autre nourrir vos questionnements, être une source de pré-savoir sur votre objet d'étude. Ce n'est pas un problème, au contraire, c'est plutôt une richesse (à condition que l'on ne s'y limite pas, c'est juste un point de départ). Dans votre journal collectif, il peut y avoir une place également à une écriture a posteriori de vos expériences en lien avec votre objet. Ici, plus vous serez factuel·es, plus ce sera pertinent et utile : il ne sert à rien d'en dire trop sur ce que vous pensiez de telle ou telle action, vos croyances ou convictions sur l'objet (si ce n'est pour prendre ses distances avec), par contre rapporter des anecdotes, souvenirs de scènes marquantes, contextualisées et circonstanciées seront sans doute plus utiles ;

## 2/ L'analyse du matériau collecté :

a) **Faire émerger et arrêter de premières catégories d'analyse** : Une fois collectées et traitées ainsi vos données, il vous faut les analyser. Pour ce faire, vous allez casser la logique de classement du matériau par scènes ou par entretien, pour aller petit à petit vers des classements selon vos **catégories d'analyse**. Il y a deux voies qui se combinent pour arriver à trouver vos catégories d'analyse :

- d'une part, la voie déductive, qui émane de vos lectures et de tout ce qui est extérieur au terrain de l'étude (travail par lequel vous avez commencé) : ces lectures vous ont aidé à formuler une problématique, parfois à formuler des hypothèses et de tout ce premier travail extérieur au terrain ont pu émaner déjà des catégories d'analyse

- d'autre part, la voie inductive, celle qui part de votre terrain exploratoire, puis plus largement de la dynamique d'enquête que vous verrez à l'œuvre au fur et à mesure au premier semestre : c'est la part irréductiblement liée au terrain, qui amène son lot de surprises, de choses en décalage avec ce que l'on projetait au début sur l'objet ; et là aussi qui vous donne des idées des grands thèmes que vous pourrez aborder dans votre rapport, dans la connaissance que vous allez produire

b) **Comment vivent (et meurent) les catégories d'analyse constituées** : une fois que vous avez arrêté de premières catégories d'analyse, vous ouvrez autant de documents de traitement de texte que vous avez de catégories d'analyse, puis vous opérez un nouveau classement des arguments (données collectées et arguments puisés dans la littérature) selon le thème qu'il renseigne, selon la catégorie d'analyse qu'ils viennent alimenter. Au fur et à mesure, vous allez vous rendre compte que certains thèmes que vous vouliez traiter sont très peu alimentés, vous allez avoir peu à en dire : à ce stade il faut simplement les abandonner, ou voir à quelle catégorie d'analyse plus grande ils pourraient être rattachés. A l'inverse, d'autres catégories d'analyse prévues sont alimentées de beaucoup de choses, très diverses en plus. Il faut se demander si je ne peux pas subdiviser cette catégorie d'analyse en plusieurs.

## 3/ De l'analyse à l'écriture :

Une fois vos arguments nouvellement classés, ordonnés selon vos propres catégories d'analyse, se pose la question de l'ordonnement de grands thèmes les uns par rapport aux autres. Certaines catégories d'analyse deviennent tout simplement des chapitres ou parties de connaissance (le cœur du rapport de l'étude ou de l'enquête) que vous présentez à la suite de la méthodologie. Certaines de ces catégories vous apparaissent renseigner un même problème, une même question un peu plus générale qui constituera au final le chapitre général (vos catégories ne seront que des sous-partie de ce chapitre). C'est ce qui va vous aider à aller vers un plan. Il n'y a plus qu'à examiner à l'intérieur de chacune des catégories ce que notre matériau ou nos lectures nous ont appris, les nuances et variations que l'on a vu apparaître, les logiques sociales qui se dégagent, etc. (mais ça fera l'objet du travail de l'année prochaine).